

Artistes à bord du Grand Paris Express



Dominique Boivin danseur des « Transports exceptionnels ».

FRÉDÉRIC DAVID

CULTURE Le chantier de la gare de Clamart débute avec une fête tous azimuts. Un prélude à un programme artistique ambitieux, autour du supermétro

MARIE-ANNE KLEIBER  @Makleiber

L'étreinte d'un danseur avec une pelleuse : quel meilleur symbole que ce spectacle fait d'acier et de grâce — une création du chorégraphe Dominique Boivin — pour lancer le « Km1 » du Grand Paris Express ? Samedi à Clamart, la Société du Grand Paris (SGP), maître d'ouvrage du supermétro autour de la capitale, monte une journée festive, afin de marquer le début du chantier de la ligne 15 sud, qui reliera Pont-de-Sèvres à Noisy-le-Grand en 2022.

« Cet événement n'est pas qu'un énorme feu d'artifice », assure José-Manuel Gonçalves, le patron du 104, l'établissement culturel du 19^e arrondissement, et l'un des deux chefs d'orchestre de « Km1 ». L'objectif de cet homme issu des arts vivants, associé à Jérôme Sans, l'un des fondateurs du Palais de Tokyo : « Établir un programme culturel dans la continuité », lié aux chantiers du supermétro. « Jusqu'en 2022, au moins ! »

La SGP a prévu un budget d'amorce pour ce volet culturel (non communiqué). Et un fonds de dotation a été créé — avec à sa tête Rémi Babinet, le patron de l'agence de publicité BETC —, chargé de trou-

ver des partenaires venus du secteur privé. « De quoi réunir, espère Pierre-Emmanuel Becherand, directeur de ce fonds à la SGP, plusieurs dizaines de millions d'euros sur douze ans. »

Une mutation culturelle

Pourquoi miser de l'argent sur la culture, en marge d'un projet de transport représentant un investissement de 25 milliards d'euros ? « Parce que ces 200 km de nouvelles lignes donneront une autre dimension à Paris, celle de la métropole, estime Jérôme Sans. Il ne s'agit donc pas que d'infrastructures, mais aussi d'une mutation urbaine, et donc culturelle : on pensera la ville différemment. »

« Les spectacles et les œuvres d'art commandés ne seront pas plaqués sur le terrain », ajoute José-Manuel Gonçalves. « Les chantiers génèrent des nuisances, nous voulons associer les gens au projet, grâce au beau, au délicat, au doux. » Le directeur

du 104 a su y attirer les habitants des cités alentour et des visiteurs venus de tout Paris, en mixant art contemporain et bal populaire, répétitions spontanées de hip-hop et théâtre de la Comédie-Française... Une formule de métissage sans complexe élitiste. « Du populaire revisité », selon lui, qu'il compte appliquer pour le GPE, en travaillant avec le tissu local, associations, centres et écoles d'art, de cirque, etc.

À Clamart, par exemple, de jeunes arbres — des paulownias au fleurissement spectaculaire — seront « adoptés » par des habitants, qui s'en occuperont avant qu'ils ne soient plantés devant la nouvelle gare. Certaines créations — une installation lumineuse de Pablo Valbuena notamment — seront nomades, et d'autres aménagements — le marché festif — recyclables. « Il y aura au final une collection d'œuvres, la première du Grand Paris. » ●

ALICE AU PAYS DU SUPERMÉTRO

UNE PARADE, un marché, des balades contées, un bal... Et des spectacles : danse, concerts, de Camélia Jordana, de Louisa Rose (*The Voice*) ou du jazzman Thomas de Pourquery. La fête du « Km1 » devrait battre son plein à Clamart le 4 juin, avec le chef Thierry Marx à la tête du repas de chantier. Des

innovations technologiques seront présentées au fort d'Issy. À voir : la chaise géante de 10 m de haut du collectif danois Superflex. Un clin d'œil à une petite Alice (de Clamart), et un totem XXL à la taille du chantier à venir...

De 14 h à minuit le 4 juin, entrée libre, au pied de la gare de Clamart.